BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE

TOME NEUVIÈME

PUBLICATIONS
DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

DE M. GEORGE FOUCART

DIRECTEUR DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

TOME NEUVIÈME

LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

M DCCCC XXII

LA

STÈLE DE KOUBÂN

PUBLIÉE

AVEC NOTES, GLOSSAIRE

ET REPRODUCTION DU MONUMENT EN TROIS PLANCHES PHOTOTYPIQUES

PAR

PAUL TRESSON

LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

—

M DCCCC XXII

A

M. GEORGE FOUCART

DIRECTEUR DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE DU CAIRE

Hommage respectueux

DE L'AUTEUR.

INTRODUCTION.

L'importante stèle de Ramsès II, qui fait l'objet de la présente étude, fut découverte, vers 1843, par Prisse d'Avennes dans les ruines de la forteresse dite de «Koubân»[1] qu'Amenemhaït III (très probablement) édifia près de la rive orientale du Nil, à 108 kilomètres au sud d'Assouan, dans le but de protéger la route conduisant aux gisements aurifères de l'Etbaye et de servir d'entrepôt à l'or qui en était apporté. Le grand explorateur se borna à prendre une copie de l'inscription. Ce fut le comte Louis de Saint-Ferriol qui, visitant l'Égypte entre 1845 et 1847[2], la recueillit et la transporta dans son château d'Uriage-les-Bains, près de Grenoble. Elle y séjourna jusqu'en 1916. Le 21 novembre de ladite année, son fils, le comte Gabriel de Saint-Ferriol, et ses cohéritiers en firent don au Musée de peinture et de sculpture de Grenoble, où elle fut transférée aussitôt, avec la belle collection égyptienne qui l'accompagnait, par les soins intelligents du Gardien-chef, M. Berthuin, sous la direction du Conservateur, feu M. Bernard. Elle se trouve présentement déposée dans la Salle des portraits dauphinois, en attendant son installation définitive.

---

[1] On sait que Koubân est l'appellation moderne de cette forteresse dont le nom hiéroglyphique, inconnu de Prisse, était Baka ou Baki (d'après Maspero, Baouka). Baka, devenu Contra-Pselcis à l'époque gréco-romaine, était la capitale du nome de Bekt (le 12e des treize nomes nubiens). Pour d'amples détails sur Koubân, lire la description de Prisse d'Avennes, publiée par Fr. Chabas dans son mémoire sur *Les inscriptions des mines d'or de Nubie* (*Bibliothèque égyptologique*, t. X, p. 197-199 et 217-220). Une vue de la forteresse (dessin de Boudier, d'après une photographie d'Insinger prise en 1881) se trouve dans G. Maspero, *Hist.*, t. I, p. 481.

[2] Renseignement extrait d'une lettre du comte Gabriel de Saint-Ferriol en date du 29 novembre 1916 (Bibliothèque de Grenoble $\frac{R}{(1)}$ 8662).

La stèle de Koubân affecte une forme rectangulaire avec sommet cintré. Elle fut gravée sur un monolithe admirablement poli sur sa face principale[1], mais dont l'autre côté avait été seulement ébauché à la pointe[2]. Sa matière est le granit à grands éléments (quartz, feldspath rose, amphibole et mica noir), *vulgo* syénite[3]. A l'origine, elle présentait les mesures suivantes : hauteur 1 m. 75 cent.[4], largeur 0 m. 94 cent.[5], et son épaisseur variait pour le côté droit entre 0 m. 135 mill. et 0 m. 13 cent., pour le côté gauche entre 0 m. 16 cent. et 0 m. 15 cent.[6]. Une marge de 0 m. 015 mill., courant sur presque toute la pierre, encadrait un cintre à sujet mythologique haut de 0 m. 41 cent., ainsi que 38 lignes de texte de 0 m. 91 cent. de long, tracées de droite à gauche et nettement délimitées, chacune, par deux traits parallèles dont l'écartement variait entre 0 m. 032 mill. et 0 m. 04 cent. Au bas, une hauteur de granit de 0 m. 05 cent., vierge de tout signe.

Notre stèle a subi, au cours des siècles, de fortes mutilations, et deux fragments, comprenant à peu près les cinq-sixièmes de l'inscription, nous sont seuls parvenus. Le premier, qui renferme le cintre et 25 lignes

---

(1) Il convient toutefois de signaler pour cette face, suivant une direction verticale, plusieurs bombements assez apparents sur le gros bloc dont il sera question plus loin.

(2) Les coups de pointe sont encore parfaitement visibles sur cette partie du monolithe. On y remarque en outre plusieurs saillies probablement intentionnelles, car elles semblent dessiner la silhouette d'un personnage en pied s'étendant jusqu'à 0 m. 25 cent. de la base. Peut-être la pierre avait-elle servi à un usage antérieur.

(3) Nous devons cette analyse à l'extrême obligeance de M. Pierre Lory, Sous-Directeur du laboratoire de géologie à la Faculté des Sciences de Grenoble, qui a eu l'amabilité de se rendre à cet effet au Musée de Grenoble. Nous le prions d'agréer nos remerciements bien sincères.

(4) C'est-à-dire 1 m. 21 cent. jusqu'à la ligne 25 et 0 m. 54 cent. de la ligne 25 à la base.

(5) Chabas a indiqué par erreur (*Bibl. égypt.*, t. X, p. 201) «hauteur : 1 m. 68 cent.; largeur : environ un mètre».

(6) Notons sur chacune de ces faces latérales, à la hauteur de la ligne 1 de l'inscription, l'existence de deux trous de forme conique, atteignant une profondeur de 0 m. 045 mill. Leur orifice a un diamètre d'environ 0 m. 027 mill. Ils ont été creusés sans doute dans le but de faciliter le support de la pierre.

plus un léger morceau de la ligne 26 (sans hiéroglyphe), mesure 1 m. 26 cent. de hauteur dans sa partie centrale. A part quelques signes éraflés ou brisés, par exemple lignes 4, 5, 13, etc., il nous a été conservé en bon état jusqu'à la ligne 22 inclus. A cet endroit, deux fractures obliques ont endommagé la pierre, légèrement à la ligne 23, fortement aux lignes 24 et 25; puis une section à peu près horizontale a nettement détaché toute la base, soit le tiers de l'inscription. A son tour, cette base a été fractionnée en deux morceaux, dont seul celui de gauche n'a pas disparu. Il mesure, dans sa plus grande étendue, 0 m. 55 cent. de haut sur 0 m. 43 cent. de large et renferme une portion des treize dernières lignes. Il débute, à ce que l'on sait, par la ligne 25 qui, comme Samuel Birch l'observa le premier, continue exactement la partie comprise sur le gros bloc.

En juin 1859[1], à la demande de M. L. de Saint-Ferriol, M. Aimé Irvoy, Directeur de l'École de sculpture de Grenoble, prit un moulage de la stèle, dont il tira aussitôt plusieurs exemplaires[2]. Le moule, déposé d'abord dans ses ateliers, a disparu en 1913, lors du second transfert de l'École de sculpture, ainsi qu'une épreuve qui l'accompagnait. Il reste un moulage des vingt-quatre premières lignes de la stèle au Musée de Grenoble. Un second moulage plus complet, puisqu'il renferme tout le texte connu parfaitement remis en place, se trouvait autrefois au Musée du Louvre. «Il a été cédé, il y a une dizaine d'années, au Directeur du Musée Guimet», nous écrivait récemment[3] M. Charles Boreux, Conservateur adjoint du Département égyptien du Louvre, que nous remercions bien sincèrement.

La pierre de Koubân a été fort étudiée dans le monde savant.

---

[1] Cette date nous a été fournie par le *Journal* manuscrit de M. Irvoy (p. 2 du volume de 1859) que M. Benoit-Cattin, ancien bâtonnier à Grenoble, son gendre, a bien voulu nous communiquer. Nous exprimons à M. Benoit-Cattin notre vive reconnaissance.

[2] L'un d'eux était destiné à Chabas. Il lui fut remis par M. L. de Saint-Ferriol en septembre 1859.

[3] Lettre du 17 juin 1920.

La première publication du texte est due à Prisse d'Avennes qui, comme nous l'avons dit plus haut, le copia à Koubân et l'inséra à la planche XXI de son ouvrage : *Monuments égyptiens*, grand in-f°, Paris, Firmin-Didot, 1847. Une très courte notice géographique et historique se lit à la page 5, col. I, de l'explication des planches. Quant à l'inscription, elle a été reproduite en entier, suivant la direction des signes sur la pierre. Toutefois l'auteur s'est contenté de mettre «le fragment au milieu de la planche, dans l'ignorance où j'étais», — dit-il, — «de sa véritable place». La copie de Prisse laisse à désirer et nous y avons relevé de nombreuses erreurs, par exemple dans le cintre [hiéroglyphes] au lieu de [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] au lieu de [hiéroglyphes], [hiéroglyphe] au lieu de [hiéroglyphe]; ligne 1 [hiéroglyphes] pour [hiéroglyphes]; ligne 4 [hiéroglyphes] pour [hiéroglyphes] etc.; de plus, au fragment, plusieurs hiéroglyphes de début et de fin de lignes manquent. Néanmoins cette édition est fort précieuse : elle nous a servi notamment pour le rétablissement de la portion de la ligne 25 (située sur le gros bloc) qu'une couche de ciment maladroitement jetée, il y a nombre d'années, avait rendue presque illisible.

Ce fut en utilisant le travail de Prisse que S. Birch publia dans la revue *The Archæologia*, vol. XXXIV, p. 357-399, sous le titre : *Upon an historical tablet of Ramses II*, la première traduction de la pierre, accompagnée d'un commentaire dans lequel se trouve indiqué le raccord exact du fragment. En 1876, une seconde édition en fut donnée dans les *Records of the Past*, 1st Series, t. VIII, p. 76-80.

En 1856, Fr. Chabas dans ses *Études égyptiennes* (§ II : *Une inscription historique du règne de Séti Ier*) parues au 3e volume des *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône*, p. 169-217, et rééditées au tome IX de la *Bibl. égypt.*, Paris, 1899, p. 9-68 (voir surtout p. 60-61), donna un court résumé de la stèle, résumé reproduit par Théodule Devéria dans son *Catalogue du Musée égyptien du château d'Uriage*. Ce catalogue, qui n'a pas été mentionné dans la *Bibl. égypt.* et qui est resté inédit, fut dressé en 1861 [1] par le savant français à la suite du

[1] A la page 17 de ce catalogue on lit : Th. Devéria, *Paris, 1861*.

séjour qu'il fit chez M. L. de Saint-Ferriol. Il comporte en 20 pages numérotées, toutes de la main de Devéria, surtout l'analyse des stèles de la collection, et la page 3 est entièrement consacrée à la pierre de Koubân. On peut le consulter à la *Bibliothèque publique de Grenoble*, où il est coté $\frac{R}{(1)}$ 8662 [1].

Enfin, en 1862, Chabas, en possession du moulage dont il a été question plus haut [2], entreprit la revision du mémoire de Birch. C'est ainsi qu'il publia, au tome IV des *Mémoires de la Société de Chalon-sur-Saône*, p. 437-472 (tirage spécial chez Benjamin Duprat et reproduction au tome X de la *Bibl. égypt.* sous le titre : *Les inscriptions relatives aux mines d'or de Nubie*, § II : *Ramsès II. L'inscription de Koubân*, p. 197-220), une nouvelle traduction des 25 premières lignes, que suit un résumé succinct du fragment. Deux planches avaient été annexées à ce mémoire. De la première (reproduction du morceau principal de l'inscription avec restauration de presque toute la ligne 25), le Musée de Grenoble possède un tirage spécial à échelle plus grande [3], provenant de l'imprimerie L. Landa de Chalon-sur-Saône. Il fut offert par Chabas à M. L. de Saint-Ferriol, qui le fit encadrer et le classa dans sa collection sous le n° 68.

Depuis 1871, de nombreux travaux ont paru sur l'inscription de Koubân.

J. Lauth la traduisit et la commenta dans un article : *Die zweitälteste Landkarte nebst Gräberplänen* dans les *Sitzungsberichte* de l'Académie des

---

[1] A la fin de ce catalogue est insérée la lettre dont il a été fait mention à la page VII, n. 2. — La cote $\frac{R}{(2)}$ 8662 est réservée au catalogue manuscrit de 19 pages que M. L. de Saint-Ferriol dressa pour sa collection, en se servant des notes de Devéria. Ce catalogue renferme 145 numéros. La stèle de Koubân y est ainsi classée : gros bloc = n° 1 (ce numéro est bien apparent au sommet de la première phototypie qui accompagne la présente édition); fragment = n° 33. Le moulage y occupe le n° 7.

[2] Voir encore à ce sujet Ph. Virey, *Notice biographique de Fr. Chabas*, *Bibl. égypt.*, t. IX, p. XXII et XLII.

[3] Les dimensions (sans la marge) sont en effet : hauteur, 0 m. 268 mill.; largeur, 0 m. 198 mill.

Sciences de Munich, 1871, t. I, p. 198-204, et L. Reinisch consacra au texte la planche 10 de son *Ægyptische Chrestomathie*, 1873-1875.

En 1877, H. Brugsch inséra une traduction de la pierre aux pages 531-537 de sa *Geschichte Ægyptens unter den Pharaonen* (voir aussi son *Histoire d'Égypte*, 1859, p. 150-153). Son interprétation (ainsi que celle de S. Birch) des lignes 9, 10 et 15 a donné lieu, — dans le *Recueil de travaux*, t. III (1882), p. 68-70 : *Petites notes de critique et de philologie*, § 34 : *Quelques passages de l'inscription de Koubân*, — à diverses remarques de Karl Piehl qui, sauf pour la ligne 15, se sépare de l'égyptologue allemand. Dans le même *Recueil*, t. XI (1889), p. 120, M. Loret a compris la ligne 10 à peu près comme Piehl.

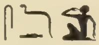
En 1885, Adolf Erman étudia l'inscription dans son ouvrage : *Ægypten und ægyptisches Leben im Altertum*, Tübingen, aux pages 80-91 et 617-619.

Puis en 1891, Ph. Virey, se basant sur le moulage du Louvre dont il a été parlé plus haut, publiait une nouvelle traduction : *The Stele of Kuban* aux pages 1-16 des *Records of the Past*, New Ser., t. V. En 1893, dans le *Recueil de travaux*, t. XIV, p. 96-99 : *Notes sur quelques passages de la stèle de Koubân*, il entreprenait, à l'aide de certaines phrases de notre pierre et des inscriptions de Radésieh, une restitution du fragment qu'il faisait suivre d'une traduction annotée.

En 1897, G. Maspero dans son *Histoire*, t. II, p. 408, interprétait différents passages (lignes 10-11, 17-18, 21-22). Du même auteur, nous signalerons encore : *Des formes de la conjugaison en égyptien antique, en démotique et en copte* (6e fasc. de la *Bibliothèque de l'École des Hautes Études*), Paris, 1871, où ont été traduites, aux pages 21, 28, 30, 65, 78, 92, 114, les lignes 9, 12, 13, 14, 15, 21-22 de l'inscription.

Enfin, J. Breasted consacrait à la stèle les paragraphes 282-293 et la page 117 n. *a* de son grand ouvrage : *Ancient Records of Egypt*, 5 vol., Chicago, 1906-1907, auquel nous ajouterons : E. Schiaparelli, *La Catena orientale dell'Egitto*, p. 86-88, et A. Moret dans *Sphinx*, t. XI (1907), p. 34.

On trouvera une bibliographie de la question soit dans A. Wiedemann, *Ægyptische Geschichte*, Gotha, 1884, t. II, p. 453, n. 5; soit dans G. Maspero, *Hist.*, t. II, p. 408, n. 3 et *Hist. anc.*, 8e édit., 1909, p. 270, n. 6: soit dans J. Baillet, *Le régime pharaonique dans ses rapports avec l'évolution de la morale en Égypte*, Blois, 1913, p. 696-697 (index nominum): soit enfin dans H. Gauthier, *Le livre des rois d'Égypte*, t. III, p. 14, n. 4 *d*, et p. 37 du 1er fascicule (t. XIX des *Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale*, le Caire, 1913). Voir aussi le n° 2 de la page 37, où l'auteur a donné un court résumé de la stèle.

Toutefois, il semble bon de mentionner encore les travaux qui suivent : P. Pierret, *Dictionnaire d'archéologie égyptienne*, Paris, 1875, p. 295, et *Vocabulaire hiéroglyphique*, Paris, 1875 où, à l'imitation du *Wörterbuch* de Brugsch, plusieurs phrases de la stèle sont reproduites et traduites (par exemple p. 370 au mot ; p. 570 au mot , etc.); A. Moret, *Du caractère religieux de la royauté pharaonique*, Paris, Leroux, 1902 (*Annales du Musée Guimet : Bibliothèque d'études*, t. XV), p. 11, 19, n. 2, 23, 37, 38, 66, n. 2, 90, 190, n. 6, 259, n. 8, 299, 300, 310, n. 4; Ph. Virey, *La religion de l'ancienne Égypte*, Paris, Beauchesne, 1910, p. 89-90 et 142, n. 4; E. Lefébure dans *Bibl. égypt.*, t. XXXVI, Paris, 1915, p. 25-26.

Nous signalerons en outre P. Guiyesse, *Notes sur le signe*  (sous sa forme hiératique), dans le *Recueil de travaux*, tome X (1888), p. 60-66, et surtout F. Vogelsang qui, dans son important ouvrage : *Kommentar zu den Klagen des Bauern* (*Untersuchungen zur Geschichte und Altertumskunde Ägyptens*, Band VI), Leipzig, Hinrichs, 1913, a donné le premier, aux pages 69-71, la lecture de cet hiéroglyphe et a traduit ensuite la phrase qui le contient. Nous n'omettrons pas non plus A. H. Gardiner, *Notes on the Story of Sinuhe* (paru d'abord dans le *Recueil de travaux*, vol. 32-34, 36), Paris, Champion, 1916, où se trouvent mentionnés et interprétés divers passages de la stèle : p. 49, 84, 87, 99 (2 fois), ni W. Golénischeff, *Le conte du naufragé* (*Bibl. d'étude*, t. II), le Caire, 1912, que l'on consultera avec fruit p. 156, à propos de la ligne 18.

La dernière publication est due à M. Moret qui, dans la *Revue égyptologique*, nouvelle série, vol. I, fasc. 1er (janvier 1919), p. 16-27 de son étude : *Monuments égyptiens de la collection du comte de Saint-Ferriol*, a donné le texte de la stèle. Cette reproduction du texte est précédée d'une courte introduction historique, géographique, bibliographique et accompagnée d'une traduction annotée et de deux planches donnant le gros de l'inscription (pl. I) et son fragment (pl. IV).

Bien qu'étudiant depuis plusieurs mois la pierre de Koubân au Musée de Grenoble, nous avions tout d'abord, à l'annonce du travail de M. Moret, renoncé à faire paraître notre édition, mais un examen attentif de ce travail a modifié notre sentiment et nous avons pensé que notre publication ne serait pas inutile. En effet, sans parler de la droite et de la gauche confondues dans la description des uræus du cintre, ni des mots oubliés dans la colonne centrale; sans énumérer de nombreux pour , de nombreux pour , de nombreux pour ; sans insister sur pour (l. 1, 1, 2, 4, 20), pour (l. 24, 25), pour (l. 2), pour (l. 15), pour (l. 19), pour (l. 21), nous avons encore à relever chez M. Moret des erreurs bien plus graves : (que l'auteur transcrit *Baktj*) pour (l. 6), pour (l. 6), pour (l. 8), pour (l. 14)[1], pour (l. 16), pour (l. 16), pour (l. 20), pour (l. 22)[2], pour (l. 23), pour (l. 25), pour (l. 26), pour (l. 28), pour (l. 30), pour (l. 32). . . . .

L'inscription de Koubân peut être regardée comme l'une des plus précieuses que nous ait léguées la période thébaine. Datée de l'an 3 de Ram-

---

(1) Au lieu de , on a sur le traîneau un coffre rectangulaire surmonté d'une plume d'autruche à droite et à gauche, quelque chose comme , ; d'ailleurs, l'auteur ne sait pas comment utiliser ce inattendu et n'en fait pas état dans sa traduction.

(2) Ce mot est indiscutable, même sur la planche qui accompagne l'article de M. Moret. On sait que, dès le début de la XVIIIe dynastie (cf. *Urk.*, IV, 19, l. 3, 12), peut être employé pour la désinence des substantifs féminins.

sès II, elle constitue, en raison de l'époque où elle fut gravée et du soin qui a présidé à sa composition, un document de tout premier ordre pour l'étude du nouvel-égyptien. Son importance historique n'est pas moins considérable : elle fournit des détails curieux sur la jeunesse de Ramsès II, sur les premières années de son règne et sur l'exploitation des mines d'or de Nubie aux temps pharaoniques. Signalons encore sa valeur artistique : admirablement combinés suivant les lois de l'écriture égyptienne, les hiéroglyphes ont été rendus avec une finesse et une sûreté de main remarquables et, malgré la dureté de la pierre, certains signes atteignent une profondeur de plusieurs millimètres.

La présente publication a fait l'objet de tous nos soins. C'est ainsi que, grâce à l'extrême obligeance de M. Foucart, Directeur de l'Institut français d'archéologie orientale, nous avons inséré trois phototypies représentant le morceau principal, le fragment et le moulage du Musée de Grenoble. Ces phototypies, qui donneront une idée exacte de l'état actuel de la pierre, ont été tirées par l'excellente Maison Goutagny de Lyon, d'après les clichés pris, le 29 octobre 1918, par M. Charles Piccardy, photographe à Grenoble, avec cette habileté qui le caractérise. Toutefois, pour faciliter la lecture des planches, une transcription du texte nous a semblé nécessaire et nous l'avons relevé nous-même sur la stèle. D'abord nous avons reproduit le cintre divisé en trois parties (A, B, C), chaque phrase se présentant d'après l'ordre logique. Une courte explication précède chacune des parties. Suivant l'usage, le texte, contrairement à sa direction véritable, a été édité de gauche à droite et nous l'avons fait suivre immédiatement du fragment, sans aucun intervalle. Autant que la typographie le permettait, nous avons conservé la forme et la disposition des signes. De nombreuses empreintes au papier d'étain nous ont permis de rétablir certains signes effacés ou détériorés. De même, à l'aide des estampages au plâtre de Paris que M. le statuaire Urbain Basset, avec son amabilité habituelle, a bien voulu prendre à notre intention, il nous a été possible de restituer certains hiéroglyphes des début et fin de lignes du fragment et aussi la portion de la ligne 25 située sur le

gros bloc. Au préalable, et en prenant toutes les précautions nécessaires de façon à ne pas détériorer la pierre, nous avions enlevé une partie du ciment qui recouvrait cette ligne. Au texte ont été adjointes un certain nombre de remarques que nous avons crues utiles surtout au point de vue épigraphique. Le glossaire a été fait court et précis afin de permettre une traduction commode et sûre de la stèle. Le lecteur y trouvera l'énumération des diverses formes que présentent certains mots.

Nous ne voudrions pas terminer cette introduction sans exprimer nos profonds remercîments à notre éminent maître, M. Loret, Professeur à la Faculté des Lettres de Lyon, qui nous a prodigué ses conseils pour la reproduction du texte égyptien et pour la composition de cet ouvrage; à M. Foucart, qui a bien voulu accepter notre travail pour la *Bibliothèque d'étude*. Nous tenons, en outre, à témoigner notre vive gratitude aux Conservateurs du Musée de Grenoble : à M. Xavier Borgey qui, avec une parfaite amabilité, nous a autorisé à venir consulter la stèle aussi fréquemment qu'il en serait besoin et a même, malgré les difficultés, poussé l'obligeance jusqu'à faire dresser la pierre sur un échafaudage en vue de faciliter le travail du photographe; à son successeur, M. Andry-Farcy, qui nous a continué l'autorisation précitée avec une complaisance à laquelle nous devons rendre hommage. Nous remercions chaleureusement M. Urbain Basset qui, durant de longues heures, nous a prêté son concours, soit pour les mesures de l'inscription, soit pour les estampages qu'il a pris avec une science remarquable. Nous ne saurions oublier non plus notre excellent ami M. C. Piccardy pour les clichés dont il a été question ci-dessus, ni le Gardien-chef du Musée, M. Berthuin, qui a été pour nous un auxiliaire aussi intelligent qu'utile.

Paul Tresson.

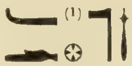
La Tronche (Isère), le 25 août 1920.

LA STÈLE DE KOUBÂN.

I. — REGISTRE SUPÉRIEUR.

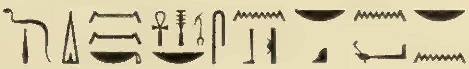
A. — CINTRE.

Au sommet s'étale le disque ailé auquel sont appendus deux cobras A supportant chacun un (comme dans le signe) et coiffés, celui de droite de et celui de gauche de .

Sous l'aile droite du disque :  (1)

Sous l'aile gauche : 

Entre les deux cobras : 

Au-dessous, en une colonne verticale : 


B. — CÔTÉ DROIT.

Ramsès II est représenté la tête ornée du , d'où tombent sur l'épaule B deux bandelettes. Il est vêtu du pagne flottant et porte la queue de taureau. Sa main droite est tendue vers Horus, qui lui fait face, et à qui il offre de la gauche un vase dans lequel brûle de la résine .

Horus à tête de faucon est coiffé du . Il a le justaucorps avec bretelles, le pagne bridant et la queue de taureau. Sa main droite tient le et la gauche supporte le .

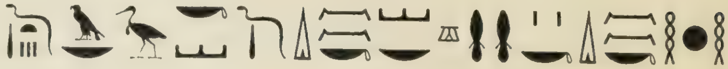
---

(1) Le lapicide a certainement omis ici le signe .

Titre de l'offrande : 

Légende du roi : 

Derrière le roi : 

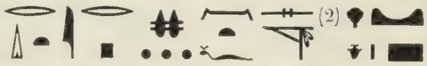
Discours du dieu : 



Derrière le dieu : 

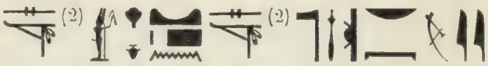
C. — CÔTÉ GAUCHE.

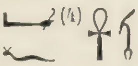
C Ramsès, vêtu comme à droite, présente à Min un vase ● de chaque main. Min, sous sa forme ithyphallique, est debout sur le —. Il porte la barbe et est coiffé du penché en arrière, d'où s'échappe une étroite bandelette tombant jusqu'à terre. Il est vêtu d'une gaine collante sous laquelle le bras gauche est replié, tandis que, de son bras droit levé, il soutient le. Derrière le dieu, un guéridon surmonté de trois laitues.

Titre de l'offrande : 

Légende du roi : 

Derrière le roi : 

Légende du dieu : 

Derrière le dieu : 

---

(1) La déesse ne porte pas ici le ☥.

(2) Ce signe a la même valeur que l'hiéroglyphe — (= *mnw*).

(3) Le mot ne peut que se rapporter à Ramsès II. La phrase doit donc être traduite ainsi : «(Ramsès) aimé de Min résidant dans la montagne de Min, dieu grand, seigneur du ciel». Mais il est possible que ait été ajouté par distraction à la légende du dieu.

(4) Le signe a cette forme et cette direction sur la pierre. Sans aucun doute, on doit substituer.

II. — INSCRIPTION.



1 2 3 4

---

(1) Lecture .

(2) A transcrire .

(3) La présence de ces points n'est pas très certaine.

(4) De même qu'aux lignes 6 et 7, on ne pourrait affirmer ici l'existence d'une crase : on rencontre dans l'inscription aussi bien que .

(5) Cassure à l'endroit occupé par le signe .

(6) Lecture .

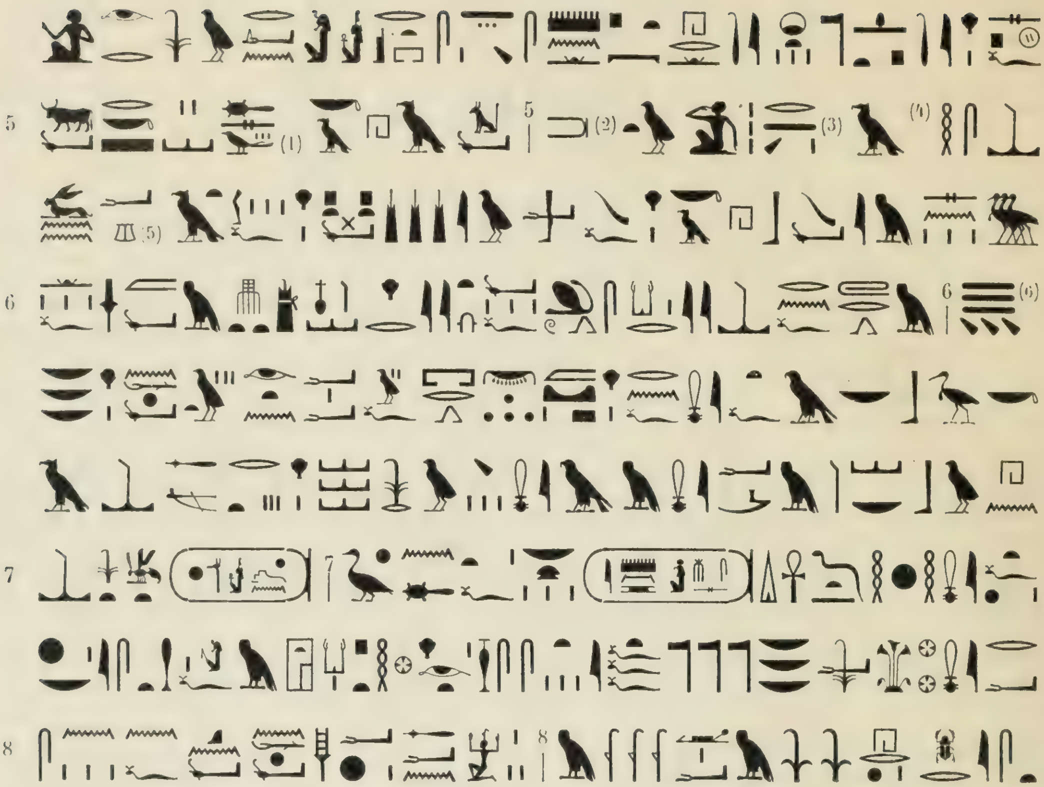
(7) Le dieu hiéracocéphale porte le au lieu du .

(8) Le signe totémique , mis généralement sous les noms de déesse, est pris ici abusivement; doit se lire, à ce que l'on sait, .

(9) Ellipse du verbe .

(10) La lettre est occasionnée par le pronom personnel qui suit.

(11) Voir note 9.



(1) Le troisième trait (ııı) est sûrement une erreur du lapicide. Cf. l. 19.

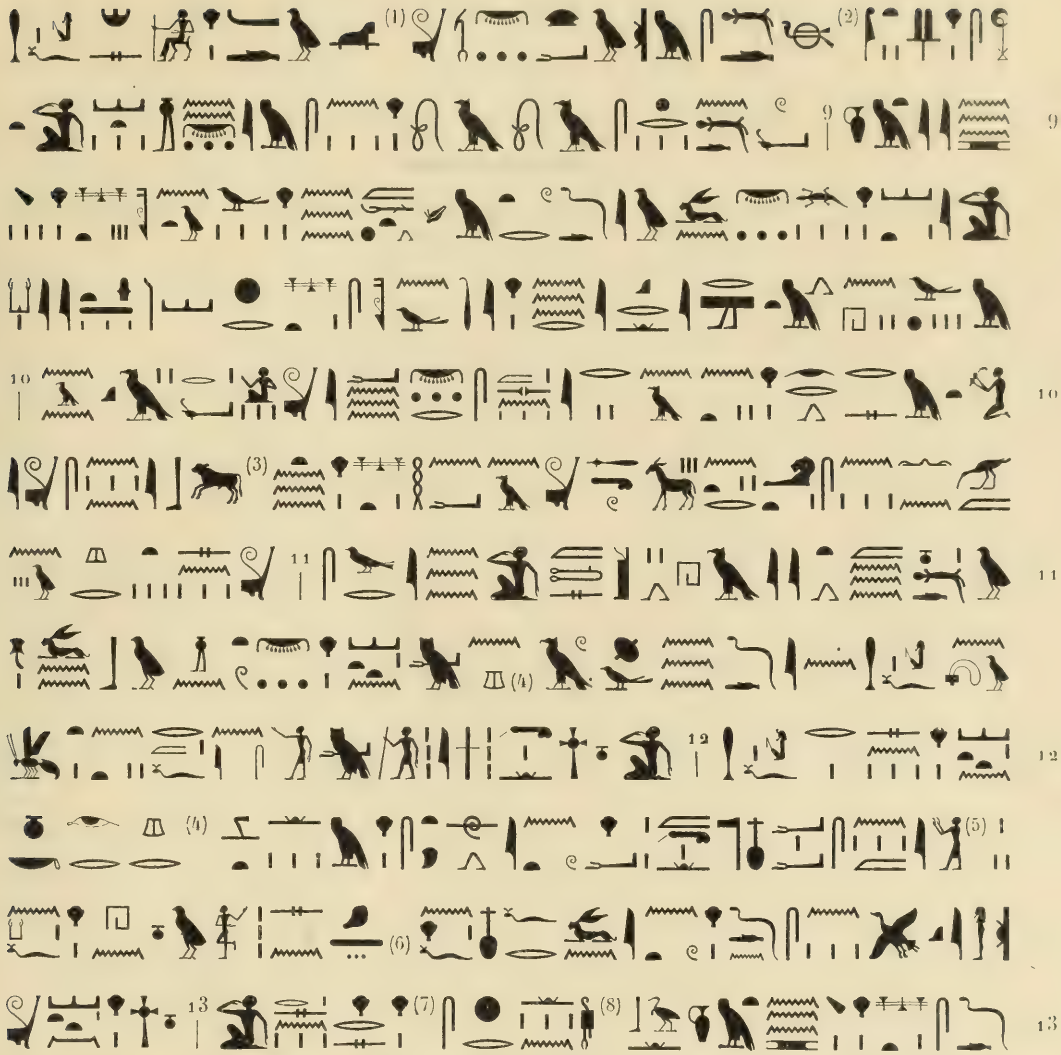
(2) Lecture . Ce signe présente sur la stèle sa forme hiératique.

(3) Les points ne semblent pas apparaître sous .

(4) L'oiseau, qui a sur la pierre la forme du percnoptère, doit se lire *nḥ*.

(5) Le dessin exact de cet hiéroglyphe est (avec barre supérieure dépassant visiblement des deux côtés). On sait qu'à une époque du Nouvel Empire, qui n'a pas encore été déterminée, le signe (avec trait vertical coupant l'hiéroglyphe en toute sa hauteur), a presque complètement évincé pour l'expression de la lettre *g*. Cette substitution est fort nette dans la stèle de Koubân, où *g* a adopté la première de ces deux formes. Ajoutons cependant, comme l'indiquent nos empreintes, que sur les 5 fois que se rencontre la lettre *g*, elle est écrite 4 fois (avec ligne de la base bien horizontale) : l. 5 ; l. 11 (barre supérieure dépassant légèrement à gauche) ; l. 12 ; l. 25 . La forme incurvée se présente une seule fois : l. 13 . En vue de faciliter la lecture nous avons cru devoir rendre *g* par ou (suivant les cas), réservant pour la valeur *hr*. Le lecteur pourra du reste se reporter aux phototypies pour le dessin exact de ces signes.

(6) L'existence des points est toujours problématique.



[1] Par suite des nécessités de la typographie, le siège a ici une forme différente de celle qu'il possède sur l'original. Le trait qui le traverse n'est pas, comme l'ont pensé Prisse d'Avennes et Chabas, l'hiéroglyphe +—, mais une simple barre horizontale.

[2] Le bandeau est plus exactement terminé ainsi .

[3] Sur l'original, il y a ici une chèvre et non un veau.

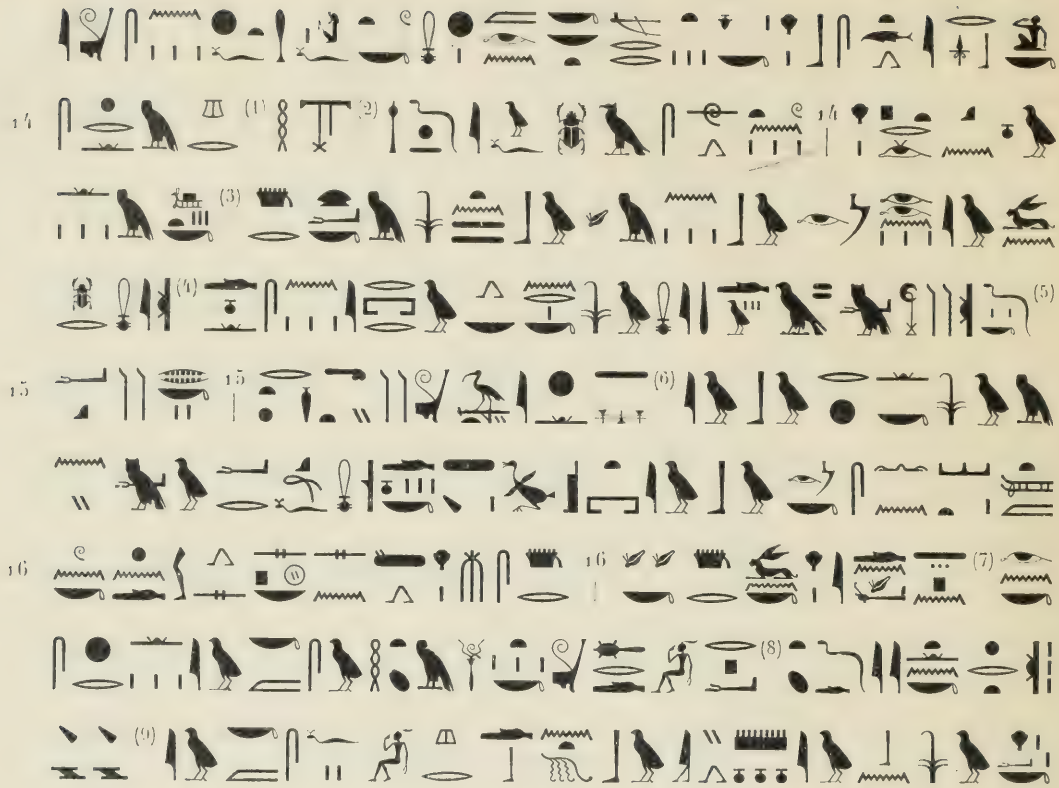
[4] Voir pour la forme du  p. 4, note 5.

[5] Dans ce mot le pluriel se trouve *sous les bras* du personnage adorant.

[6] Les points apparaissent légèrement sur la pierre.

[7] A cet endroit, forte rayure sur la stèle.

[8] Une barre horizontale coupe bien visiblement le crochet inférieur.



[1] Voir p. 4, note 5.

[2] Par suite de nécessités typographiques, cet hiéroglyphe n'a pu avoir ici la forme exacte qu'il possède sur la pierre. A l'étoile suspendue à un câble (signe d'époque très tardive) doit être substitué le sceptre, support du ciel, nettement brisé en deux par la chute de la voûte céleste. La ligne du sol, parfaitement visible sur la phototypie, traverse l'extrémité du sceptre. Voir à ce sujet l'intéressant travail de Mlle Chatelet, *Une des causes de l'obscurité nocturne d'après les idées des plus anciens Égyptiens*, dans le *Bulletin de l'Institut français du Caire*, t. XVIII, p. 21-31.

[3] Sur l'original, le coffre est surmonté de plumes d'autruche, ce qui lui donne l'aspect du signe .

[4] Erreur du lapicide pour .

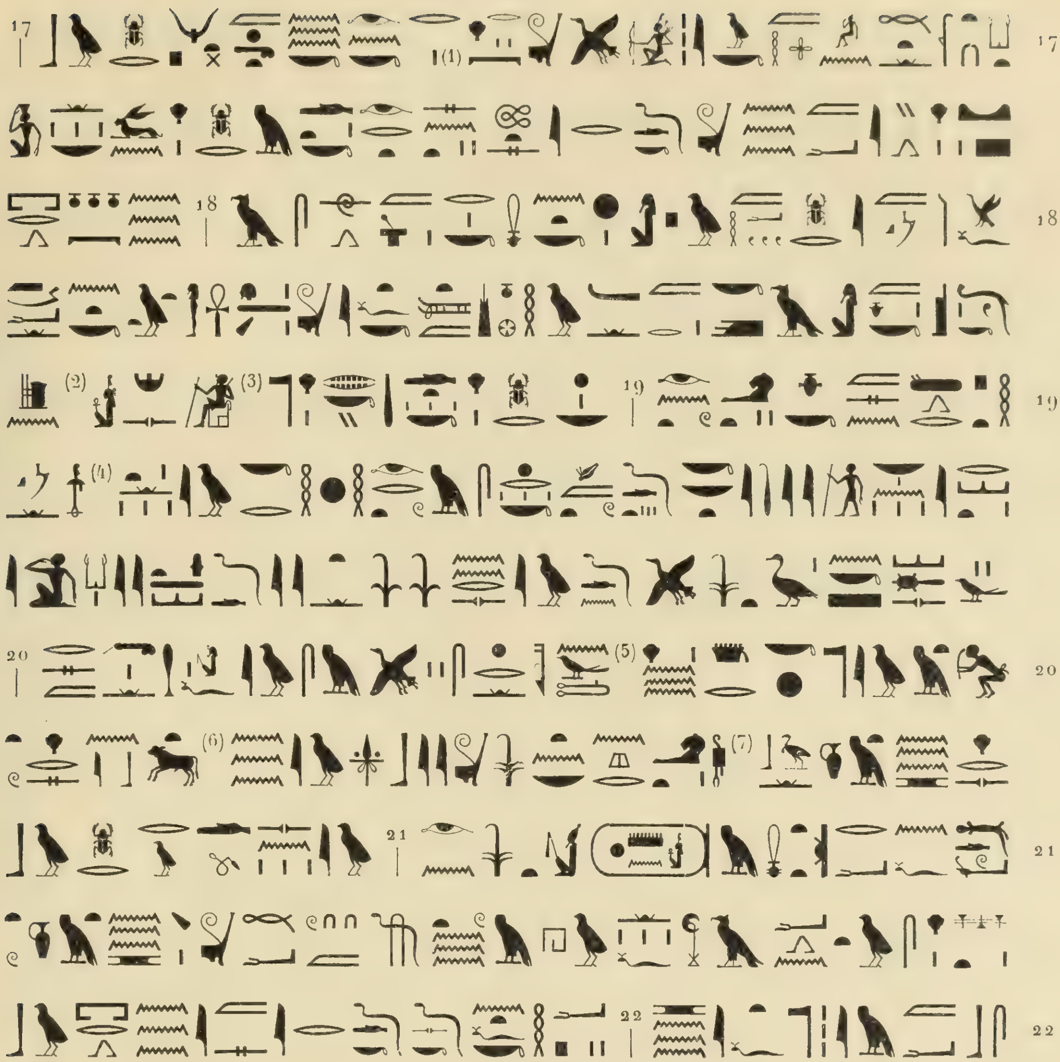
[5] A doit être substitué . Le second trait est douteux sur la pierre et semble bien représenter .

[6] Sous le signe se distingue un appendice comme dans , mais nettement arrondi. C'est sans doute quelque éclat de pierre détaché accidentellement : doit être lu .

[7] Les points sont parfaitement visibles sur la stèle.

[8] Dans ce titre, doit se lire .

[9] Le signe a comme valeur .



(1) La lecture de [hiéroglyphe] est [hiéroglyphes].

(2) Lecture : [hiéroglyphes].

(3) Sur la pierre, le personnage assis paraît porter, de la main gauche, un [hiéroglyphe].

(4) Lecture [hiéroglyphes].

(5) Le mot [hiéroglyphes] se rapporte au pronom [hiéroglyphe]. Par suite d'une rayure, les pattes de l'oiseau se rattachent au signe de dessous. Ce signe [hiéroglyphe] semble avoir son point diacritique à l'intérieur.

(6) Sur l'original il y a ici, comme à la ligne 10, une chèvre et non un veau.

(7) Voir pour ce signe p. 5, note 8.



⁽¹⁾ En examinant la silhouette du scarabée et l'écartement de ses pattes, on est fondé à penser qu'une lettre a disparu sous le coléoptère. Selon toute probabilité, nous devons restituer .

⁽²⁾ Ainsi que nous l'a fait remarquer M. Loret, il y a probablement ici une faute du graveur. Par suite d'une confusion due à l'hiératique, le lapicide aurait gravé au lieu de . C'est donc qu'il faudrait substituer à .

⁽³⁾ Voir pour ce signe p. 5, note 8.

⁽⁴⁾ Restituer . Sur la pierre, on n'aperçoit que la partie antérieure du bras et l'extrémité du pain supporté par la main. La cassure a supprimé entièrement la lettre . Notons encore pour le mot , qui suit, la disparition du troisième .

⁽⁵⁾ Hiéroglyphe brisé dans sa partie inférieure.

⁽⁶⁾ A la fin de cette longue lacune, les trois signes peuvent être rétablis. Le sommet de la tête de l'oiseau est d'ailleurs encore visible sur la stèle.

⁽⁷⁾ Comme à la ligne 1, la présence des points est douteuse.

⁽⁸⁾ Lecture : .

⁽⁹⁾ Malgré la cassure, un espace apparaît nettement sur la stèle entre les signes et . Il est permis de penser que c'est la lettre qui a disparu.

⁽¹⁰⁾ L'examen attentif de la pierre et de nos estampages permet de rétablir plutôt que . Le signe semble, en effet, s'incurver à l'endroit de la cassure; de plus l'écoulement () est bien visible. La restitution paraîtrait donc plus certaine que celle de généralement admise.



(1) Bien que le ciment qui recouvre la ligne 25 ne permette pas de distinguer l'étoile, ce signe est néanmoins certain en raison de l'espace compris entre les hiéroglyphes et .

(2) Par suite de l'enduit, on ne peut affirmer l'existence de points sous .

(3) Le trait sous l'hiéroglyphe est problématique.

(4) Ici commence le fragment. De la lettre , seule la boucle inférieure subsiste. Pour la forme exacte de , voir p. 4, note 5.

(5) La restitution de est sûre. Le signe est brisé en deux : sur la partie principale de la pierre, on distingue la tête et les bras; l'extrémité du corps apparaît nettement sur le fragment. Du rouleau de papyrus qui suit ( ), la moitié supérieure a presque entièrement disparu.

(6) Une lettre existait sûrement à cet endroit : sans doute .

(7) Malgré la détérioration de la pierre, on peut admettre pour cet hiéroglyphe l'existence de l'uræus.

(8) En cette fin de lacune, il serait peut-être permis de restituer, comme l'a du reste indiqué M. Virey au *Rec. de trav.*, t. XIV, 1892, p. 99, les signes (l'extrémité de apparaît parfaitement sur la phototypie). On aurait donc «la moitié du chemin».

(9) On doit probablement rétablir .

(10) Comme paraît l'autoriser la lettre , il nous semble possible de restituer à la fin de la brisure. Nous aurions donc ici la forme interrogative bien connue .

(11) La présence du percnoptère ne fait aucun doute.

(12) Signe fort abîmé sur la pierre.

(13) Hiéroglyphe erroné. Sans hésitation, il faut lire .

(14) Le est problématique. La stèle est abîmée à cet endroit.



(1) Ce signe détérioré devait représenter la flèche ( ). Il autoriserait peut-être la restitution du verbe «harponner».

(2) La lettre est fermée par un trait intérieur. Les hiéroglyphes et ııı sont assez écrasés.

(3) L'oxyrrhynque et le signe sont bien abîmés.

(4) La lettre , marque du génitif indirect, est placée ici en vertu d'une métathèse graphique. On doit donc lire «les marais du Delta».

(5) Les ailes de l'oiseau sont brisées.

(6) Ce signe semble représenter le membre antérieur du bœuf . On pourrait distinguer en dessous l'extrémité de la queue du serpent .

(7) Les deux traits ıı paraissent gravés sur la pierre, appuyés sur la lettre dont une partie seulement a été conservée.

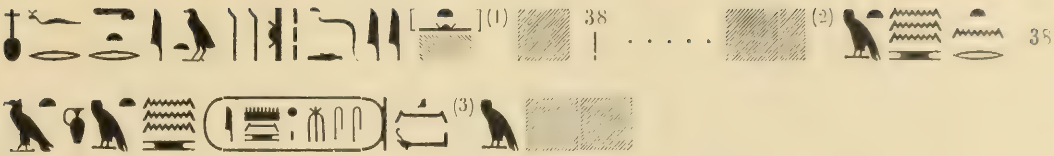
(8) Le signe se distingue parfaitement sur la phototypie.

(9) Le panache de roseau est partiellement visible sur la pierre.

(10) La restitution du trait à cet endroit ne fait aucun doute.

(11) Hiéroglyphe en partie détruit. Le haut du personnage est encore nettement marqué.

(12) La lettre doit être rétablie. Lire .



(1) Restitution probable (cf. l. 16, 19).

(2) Nous avons sûrement à restituer devant 𓅐 le syllabique 𓎸.

(3) La phototypie semble donner un 𓏏 après 𓇯 ; ce 𓏏 apparent est en réalité une marbrure foncée du granit.

GLOSSAIRE.

Quelques remarques nous semblent utiles au début de ce glossaire :

I. Pour les quatre lettres , , et , , nous avons cru bon d'adopter les transcriptions suivantes : = ʾ; = i̯; = ʿ; et = u̯.

II. Le et le sont exprimés tous deux par ḫ; de même aucune différence n'est admise entre les lettres et , conformément à leur emploi indistinct aux temps ramessides.

III. Nous avons rendu par ḥ (h pointé), par š, par q et par ṭ (t pointé).

IV. Le a été transcrit z. Toutefois pour les mots où le copte indique le passage du au , nous avons adopté la transcription t. Pour plus de commodité, cependant, ces mots ont été classés en leur conservant la place qu'ils auraient eue avec l'hiéroglyphe .

ʾu̯-it, B. *N. fém.* 1° étendue, largeur; 2° expansion, dilatation; dilatation de cœur = allégresse, joie.

ʾb, 2. *Adj. qual.* moucheté, tacheté.

ʾb, 13; *ʾbi̯-n*, 20. *V. tr.* 1° désirer, vouloir; 2° caresser (un projet).

ʾs, 13, 18. *Adv.* aussitôt, tout de suite, sur-le-champ.

-i̯, 24; 4. *Pron. pers. 1re pers. masc. sing.* je, moi. Il n'est pas exprimé :

1° Derrière un verbe, A, B, B;

2° Derrière un nom, 12, 24, 24.

i̯ʾ-u̯, 12. *N. masc. pl.* adorations, invocations, louanges.

i̯ʾu̯-u̯it, 16. *N. fém. pl.* charges, fonctions.

i̯ʾḫti̯, 14. *Adj. qual.* habitant l'horizon.

i̯ʿu̯, 24; *i̯ʿ*, 10, 33. *V. faible tr.* 1° laver; 2° baigner. , 24, 33, baigner le cœur = se réjouir, se délecter, s'en donner à cœur joie.

i̯i̯, 16. *V. faible intr.* 1° venir; 2° arriver, se produire.

i̯u̯, 5, 9, 13-17 *passim*, 19-20 *passim*, 22, 22, 24, 26, 28, 32. *V. intr.* 1° être, se trouver; 2° être en qualité de, à l'état de ().

i̯u̯t, 31. *V. intr.* venir, arriver.

i̯b, 13, 18, 24, 33; B, C, C. *N. masc.* 1° cœur; 2° milieu.

i̯b-it, 10; 20. *N. fém.* soif.

i̯bd, 26. *N. masc.* mois.

i̯p-it-i̯s-u̯it, 1-2. *N. pr. fém.* temple d'Amon, au nord de Thèbes (auj. Karnak).

i̯pn, 23. *Adj. dém. masc. pl.* ces.

i̯m, 3, 5, 8, 23, 32, 32; 4, 21. *Prép.* et *adv.* 1° *Prép.* (forme que prend , devant un pron. pers.) voir ; 2° *Adv.* à cet endroit, là.

i̯mi̯u̯, 29, 11. *Adj. masc. pl.* ceux qui sont dans.

i̯m, 22. *Impér.* donne, accorde, fais que.

i̯mn, 4. *N. pr. masc.* le dieu Amon.

i̯mn rʿ, 24; 1. *N. pr. masc.* le dieu Amon-Râ.

mri̯ i̯mn rʿ ms su̯, 38; 1, 7; C; B. Cartouche-nom de Ramsès II.

i̯n, 28. *Particule* employée dans la locution interrogative est-ce que...?

i̯ni̯, 11; i̯nn, 8. *V. faible tr.* amener, apporter.

i̯nu̯, 18. *N. pr. masc.* la ville d'Héliopolis.

i̯nu̯k, 4; 12, 23. *Pron. pers.* (*suj.*) *1re pers. sing.* moi, je.

i̯nti̯u̯, 5. *N. pr. masc. pl.* populations des régions désertiques de Nubie.

1. i̯r, 13, 17, 21. *Conj.* si.

2. i̯r, 9, 14, 19. *Particule* de mise en prolepse.

i̯ri̯, 10. *Adj.* qui est (à eux), qui se rapporte (à eux), d'entre (eux).

i̯ri̯, B, 2; B, 4, 7, 22, 29, 33; 6; 13, 16, 17, 19, 21; *irr*, 4, 12, 19; 28, 33; 17. *V. faible :*

A. *tr.* 1° faire; 2° créer, produire; 3° accomplir, exécuter; 4° nommer (à une fonction);

B. *intr.* agir.

i̯r-ti̯, 14. *N. fém. duel.* les (deux) yeux.

i̯rp, C. *N. masc.* vin.

i̯h̯, 15. *Pron. interr.* quel?

i̯s-it, 4, 15; 2; 18; plur. *i̯s-u̯it*, 2. *N. fém.* lieu, place.

i̯st, 7, 8, 27. *Conj.* or, alors.

i̯qr, 9. *Adj.* parfait; parfaitement, absolument, complètement, extrêmement.

i̯kʾ i̯tʾ, 9, 34; 19, 26, 29. *N. pr. masc.* le pays d'Akaïta.

i̯ti̯, 19. *N. masc.* souverain.

i̯tf, 18, 22, 24; B, C, 2, 6, 7, 21; plur. *i̯tf-u̯* 7, 22. *N. masc.* père.

i̯tʾ, 15. *Pron. interr.* quel? (emprunté au sémitique אי־זה).

i̯ti̯, 3. *V. faible tr.* emporter, emmener.

i̯db-u̯i̯, 16. *N. masc. duel*, les deux rives.

i̯dn, 16. *V. tr.* gouverner, régir.

i̯dḥu̯, 30. *N. pr. masc.* le Delta.

ʿ, 16; duel ʿu̯i̯, 6; 12. *N. masc.* bras; 12, aussitôt; 16, sous les ordres de, sous la direction de.

ʿ’, 1; C; 7; A, A; 6; *fém. sing.* *ʿ’-it*, 34. *Adj. qual.* grand.

ʿ’-u̯, 10. *N. masc. pl.* ânes.

ʿb, 5. *N. masc.* corne.

1. ʿnẖ, A, B-C. *passim*, 1, 7. *N. masc.* vie.

2. ʿnẖ, 18; plur. *ʿnẖ-u̯*, 2. *Part. prés.* vivant.

ʿrq, 15. *V. intr.* 1° être complet; 2° être achevé, parfait.

ʿḥʿ, 7. *N. masc.* durée (de vie).

ʿš’, 9. *Adj. qual.* nombreux, beaucoup de.

ʿq, 14. *V. intr.* être exact, juste.

ʿg’-u̯it, 5. *N. fém. pl.* sabots.

u̯, 10, 22. *Pron. pers. 3e pers. pl.* ils.

u̯’u̯, 15. *Adj. qual.* éloigné, lointain.

u̯’-it, 9, 10, 13, 21, 26, 29; plur. *u̯’-u̯it*, 9. *N. fém.* route, chemin.

u̯’u̯u̯, 34. *V. faible intr.* se mouvoir, cheminer, *ou bien* être éloigné.

u̯’u̯’, 8. *V. tr.* méditer, concerter.

u̯’s, A, B, C. *N. masc.* jouissance, félicité, bonheur, plaisir.

u̯’z-it, 1. *N. pr. fém.* Cobra.

u̯ʿ, 8. *N. de nombre masc.* un, l'un.

u̯ʿf, 1. *V. tr.* dompter, soumettre.

u̯b’, 13, 20, 23. *V. tr.* 1° forer, perforer; 2° creuser.

u̯p-it, 17, *N. fém.* 1° charge, fonction; 2° mission (technique).

u̯n, 9, 14, 16, 17, 34; 12; 36; *u̯nn*, 5, 11, 27. *V. intr.* être.

u̯sr, 1. *Adj.* riche.

u̯sr m’ʿ-it rʿ stp ni̯ rʿ, 6; A, 1; B, C. Cartouche-prénom de Ramsès II.

u̯st-it, 31. *N. fém.* message. Dans le n. comp. *ḥri̯ u̯st-it*, porteur de message, courrier.

u̯z, 24. *V. tr.* commander, ordonner.

b’-u̯, 5. *N. masc. pl.* 1° âmes; 2° action, force (terme propre au Pharaon).

b'ḥ, 11, 12, 20, [24], 25, 22. *N. masc.* le devant. Il est employé ici : 1° dans l'expression : 11, ici présents; 2° dans les loc. adv. et prépos. 12, 20, [24], 25; 22, en présence de, devant.

b'k', 6; *b'k*, B; *b'ki̯*, B. *N. pr. masc.* nom antique de la forteresse de Koubân.

b'ti̯, 11; 1, 6. *N. pr. masc.* le roi de la Basse-Égypte.

bi̯'-u̯it, 14. *N. fém. pl.* merveilles, prodiges.

bi̯k, 2. *N. masc.* faucon.

bu̯, 11, 14-17 *passim*, 20-23. *Adv.* ne... pas.

bu̯hn, 6. *N. pr. masc.* localité, auj. Ouadi-Halfa.

bn, 16. *Adv.* ne... pas.

bnr, 33. *Adv.* dehors.

bḥdu̯, 8. *N. masc.* trône.

bḥdti̯, A, 2; A. *N. pr. masc.* le (dieu) d'Apollinopolis (auj. Edfou), épithète du disque solaire ailé dont le nom semble avoir été .

bsi̯, 22; 13. *V. faible intr.* 1° monter à la surface, s'élever; 2° se réaliser, s'accomplir.

■

p-it, 4, 25; C, 3. *N. fém.* ciel.

p', 36; 12, 17, 19, 28, 31-35 *passim*. *Art. déf. masc. sing.* le.

p'i̯, 20. *Adj. pron. dém. masc. sing.* ce, cet.

p'u̯, 28. *Adj. pron. dém. masc. sing.* ce, cet. Peut-être *p'u̯* est-il ici plutôt le verbe «avoir été aux temps primitifs, exister depuis la création» employé souvent comme auxiliaire pour marquer le passé le plus lointain.

pᶜ-it, 16. *N. fém.* Vieux terme ethnique désignant à l'origine *le clan des Horiens*. Il est employé ici dans le n. comp. *iri̯ pᶜ-it*, qui, depuis longtemps, avait perdu son sens primitif («celui qui appartient au clan, le chef de clan») pour devenir un simple titre nobiliaire. On peut le rendre par *noble prince*.

pu̯, 18. *V. aux.* (*masc.*) c'est.

pn, 16. *Adj. dém. masc. sing.* ce, cet.

1. **pri̯**, 6, 17, 21; 4; 2, 32. *V. faible intr.* 1° apparaître, paraître, se montrer; 2° s'élever; 3° sortir, être issu.

2. **pru̯**, 14. *N. masc.* sortie, émission.

pr-it, 1. *N. pr. fém.* la seconde tétraménie de l'année égyptienne (la saison des semailles). Dans le n. comp. *tpi̯ pr-it*, le premier mois de cette saison, c'est-à-dire Tybi.

pḥu̯, 5. *V. faible tr.* atteindre, gagner, parvenir à.

pḥti̯, 3. *N. masc.* vaillance, valeur.

pḥr, 5. *V. intr.* circuler.

pst-it, 4. *N. coll. fém.* la Neuvaine. Dans l'expression *pst-it nṯr-u̯*, l'Ennéade divine.

ptpt, 5. *V. tr.* piétiner, fouler aux pieds.

ptr, 14. *V. tr.* 1° regarder, voir; 2° examiner, considérer, contempler.

ptḥ, 19. *N. pr. masc.* le dieu Ptah.

-f, B-C *passim*, 2-8 *passim*, 11-13 *passim*, 15, 18, 20-23 *passim*, 25, 27 *passim*, 30-32 *passim*, 35-36 *passim*. *Pron. pers. 3e pers. masc. sing.* il; lui (de lui, à lui, son, sa, etc.). Noter son assimilation aux finales dans , B, C, 2, 6, 7, et 7.

ftu̯, 1; 32. *Adj. num. card.* quatre.

1. **m,** 2-3 *passim*, 5-9 *passim*, 12-14 *passim*, 16, 17, 19, 20-24 *passim*, 27, 33, 33, 36, 38; B, 2, 3, 6, 9, 11-13 *passim*, 16-21 *passim*, 25, 30, 30, 32, 32, 34, 35. *Prép.* 1° dans, en, sur, parmi; 2° de, hors de, venant de, d'entre; 3° en tant que; 4° sous la forme de; 5° au moyen de, à l'aide de, avec, grâce à, selon; 6° comme, à titre de, en qualité de.

2. **m,** 15. *Particule* servant de mise en prolepse.

m'', 14, 15. *V. géminé tr.* regarder, voir.

m'ᶜ, 18. *Adj. qual.* vrai, véritable.

1. **m'ᶜ-it,** 23. *N. fém.* vérité.

2. **m'ᶜ-it,** 1, 4, 18. *N. pr. fém.* la déesse Vérité.

m'ᶜu̯, 31. *N. masc.* (bon) vent.

mi̯, 2, 6-7 *passim*, 14, 14, 22, 22, 27, 31, 33; A, B, B, C, 2, 13, 15, 18, 23-24 *passim*, 31. *Prép.* et *conj.* :

1° *Prép.* comme, selon, ainsi que, de même que;

2° *Conj.* vu que, parce que, car.

mi̯ᶜ'm, 6. *N. pr. masc.* localité entre Koubân et Ouadi-Halfa.

mi̯t-it, 21, 29. *N. fém.* chose semblable, pareille; 21, pareillement, de même.

1. **mᶜ,** 11; 31. *Prép.* 1° à cause de, en raison de, par suite de; 2° de la part de.

2. **mᶜ,** 11. *Conj.* donc.

mᶜi̯i̯, 17. *Impér. opt.* du v. , viens.

mᶜḫ', 14. *V. intr.* : 1° être de même poids; 2° être équilibré, ajusté.

mᶜk, 1. *V. tr.* 1° couvrir, envelopper (quelque chose); 2° protéger, défendre.

mu̯, 9, 9, 11, 17, 20-23 *passim*, 28, 35, 35; plur. 11, 32. *N. masc.* eau.

mu̯t, 20; 10. *V. intr.* mourir.

mn m'ᶜ-it rᶜ, 21. Cartouche-prénom de Séthosis Ier.

mnu̯, C; C, C. *N. pr. masc.* le dieu Min.

mnu̯, 16. *N. masc.* monument, construction.

mnḫ, 37. *Adj. qual.* achevé, parfait, accompli, excellent.

mnṭu̯, 3. *N. pr. masc.* Mentou, le dieu de la guerre.

mr ou mieux **i̯mi̯ r'**, 25. *N. masc.* chef, directeur.

mri̯, 1; C, 2; *mrr*, 22. *V. faible tr.* aimer, chérir.

mrr-u̯it, 13, 24; *mr-u̯it*, 6, 33. *N. fém. pl.* affections, souhaits, désirs.

mḥ, 17. *V. tr.* 1° remplir; 2° accomplir.

mḥ, 21, 32, 32. *N. masc.* coudée (0 m. 525 mill.).

mḥ, 7. *N. pr. masc.* la Basse-Égypte.

ms-it, 3. *N. fém.* enfantement, naissance.

mszr-u̯i̯, 15-16. *N. masc. duel* les (deux) oreilles.

mšᶜ, 17. *N. coll. masc.* armée.

mti̯, 15. *Adj. qual.* 1° mis exactement dans l'axe vertical d'une chose, bien équilibré; 2° ajusté, adapté, bien établi.

mtu̯-it, 3. *N. fém.* semence.

mtri̯u̯-it, 37. *N. fém. pl.* choses équilibrées, mises en symétrie.

mdu̯, A, B; plur. *mdu̯-u̯*, 14. *N. masc.* parole.

md-u̯it, 18; B. *N. fém. pl.* paroles.

mt, 17. *Adj. num. card.* dix. Dans le nombre , l. 32, douze.

mtu̯, 21, 32. *N. masc.* profondeur.

1. **n**, 3, 7, 10-12 *passim*, 16, 20, 21, 25, 27, 35, 36; A-B *passim*. C; 2, 10, 17, 23, 26. *Prép.* à, de, pour, en l'honneur de.

2. **ni̯**, C, 4, 7-8 *passim*, 10, 12-14, 17-20, [25], 26, 30; 1; 2-4 *passim*, 8, 10 *passim*, 12, 15-18, 20, 21, 31; f. *n-it*, 2; plur. *ni̯-u̯*, 2, 11, 30. *Particule* indiquant le gén. indir.: de (appartenant à).

3. **n**, 33. *Particule précédant un relatif.*

'n, 3, 4, 13-14 *passim*, 19, 22. *Pron. pers. 1re p. pl.* nous, de nous, notre.

n', 10, 28, 34. *Pron. dém. masc. pl.* ceux. Noter l. 28 son emploi avec valeur neutre : ce.

n' ni̯, 10; 10. *Art. déf. pl.* les.

ni̯s, 11. *V. tr.* appeler, convoquer.

ni̯mᶜu̯, 15. *Pron. interr.* qui?

nu̯, 17. *N. pr. masc.* l'eau souterraine.

nb, 6; 8-11. *N. masc.* l'or.

nbti̯, 1. *N. pr.* (*n. d'agent*) *masc.* l'habitant d'Ombos, c.-à-d. le dieu Seth.

1. nb, B, B, C, 1, 2, 6-7 *passim*, 24, 25; 19; plur. *nb-u̯*, 24. *N. masc.* maître, seigneur.

2. nb, A-B *passim*, C, 2, 7, 14, 15, 17, 18, 20, 22-23 *passim*, 37; f. *nb-it*, 13, 19, 22; plur. *nb-u̯*, 6, 7; 22. *Pron. adj. indéf.* tout, chaque.

nfr, 12, 36, 37; B, C, 2, 2, 12. *Adj. qual.* 1° achevé, fini, parfait; 2° bon, beau.

nn, 19; 8. *Pron. dém. pl.* 1° ces; 2° cela.

nn, 10, 15, 29, 33. *Adv.* ne ... pas.

nhi̯-u̯, 9. *Pron. indéf.* quelques-uns.

nhm, 3. *N. masc.* allégresse, jubilation, joie.

nhmu̯, 34. *V. intr.* être en allégresse, jubiler, se réjouir.

1. nḥḥ, B, 19. *N. masc.* l'éternité.

2. nḥḥ, 1, 7. *Adv.* éternellement, à jamais.

nḥsi̯, 5. *Adj.* nègre.

'nḫb-it, 1. *N. pr. fém.* Vautour. Dans le titre royal Vautour et Cobra.

nḫt, 2; A, 7; plur. *nḫt-u̯*, 3, 6; 1. *N. masc.* 1° action forte, haut fait, exploit, prouesse; 2° force, énergie.

nḫt, 1, 4. *Adj. qual.* fort, solide, robuste.

ns, 18; 14. *N. masc.* langue. Dans l'expression 18, la place de la langue, la langue.

ns-u̯it t'-u̯i̯, 1, 24. *N. pr. masc.* temple d'Amon au nord de Thèbes (auj. Karnak).

ng'u̯, 11. *N. masc.* manque, absence.

nti̯, 10-11 *passim*, 35; 22; f. *nt-it*, 22. *Pron. rel.* qui; 22, parce que.

ntr, 33; A-C *passim*, 2, 12, 18, 20, 23; plur. *ntr-u̯*, 3, 7, 22; 22; 4. *N. masc.* dieu.

Voir à la lecture **sntr**.

ntr-u̯it, 3-4. *N. fém. pl.* déesses.

ntk, 18, 18. *Pron. pers. 2e pers. masc. sing.* toi.

nz, 11, 12-13. *V. tr.* employé dans l'expression consulter, demander l'avis de.

1. r, 4-5 *passim*, 9-11 *passim*, 15, 19-20 *passim*, 22, 25, 26, 29, 31, 33, 38. *Prép.* 1° dans la direction de, vers,

à, jusqu'à; 2° au sujet de, sur; 3° du nom de (l. 38); 4° contre; 5° plus... que.

2. **r**, 3, 4, 9, 27. *Conj.* afin de, à, pour. Ajouter son emploi pour marquer le futur 22, 24.

3. **iri̯**, 16; 17. *N. d'agent masc.* le préposé à, le chef.

1. **r'**, 12-14, 18, 18, 32. *N. masc.* bouche.

2. **iri̯**. Voir à 3.

r'ᶜ, 25. *N. masc.* 1° état; 2° action.

rᶜ, 18, 23; A-C *passim*, 2, 4, 7, 13; B, C, 1, 7. *N. pr. masc.* le dieu Râ.

rᶜ, 2, 7, 18, 23. *N. masc.* jour.

Voir à la lecture **ssu̯**.

ru̯d, 20. *N. masc.* 1° dureté, solidité; 2° réussite.

rm-u̯, 30. *N. masc. pl.* poissons.

rmṭ-u̯, 27. *N. masc. pl.* hommes, gens.

rn, 5, 6. *N. masc.* nom.

rnp-it, 17; plur. *rnp-u̯it*, 1, 8. *N. fém.* an, année.

Voir à la lecture **h'-it sp**.

rḥ-u̯, 23. *N. masc. pl.* compagnons. Le texte porte au lieu de .

rḫ, 15. *V. tr.* connaître.

rḫ-it, 2. *N. coll. fém.* humains, hommes.

rs-u̯it, 6. *Adj. qual. fém. pl.* méridionaux.

rš-u̯it, 34. *N. fém. pl.* allégresse, joie.

rk, 20, 23. *N. masc.* temps.

rti̯, 7; 21; *rtit*, 27; 4, , *rtit*, 23, 24, 25; *V. faible tr.* 1° donner; 2° accorder, attribuer, fournir, offrir, faire oblation; 3° placer, poser, mettre; 4° faire en sorte que. , 25, se mettre à plat ventre, s'étaler; 27, ordonner.

h'i̯, 11. *V. faible intr.* descendre.

h'u̯, 21. *N. masc. pl.* (*apparent*) temps, époque.

h'b, 36; 26. *V. tr.* 1° envoyer un messager; 2° mander, faire connaître.

hnu̯-u̯, 12. *N. masc. pl.* saltations, bondissements (geste protocolaire).

hru̯, 3, 26; plur. *hru̯-u*, 8. *N. masc.* jour.

hri̯, 4. *V. faible intr.* être tranquille.

ḥ', B, C. *Prép.* derrière.

ḥ'-it, 10, 20. *N. fém.* le devant. Dans la loc. prép. 10, devant, et le

nom composé 20, auparavant, autrefois.

ḥ'ti̯, 19. *N. masc.* le cœur.

ḥ'-it sp (pour les dates), 1. *N. comp. masc.* an, année.

ḥʿ-u̯, 3, 18. *N. masc. pl.* (*abusif*) 1° partie extérieure du corps, silhouette; 2° corps, personne.

ḥʿpi, 21-22. *N. pr. masc.* le dieu Nil.

ḥu̯, 18. *N. masc.* l'éloquence, l'élocution.

ḥu̯n, 17. *N. masc.* adolescent.

ḥm, 7, 12, 13, 20, 23, 32; 8, 11; 25; 1. *N. masc.* la Majesté.

ḥm, 31. *N. masc.* gouvernail.

ḥm-u̯it, 19. *N. fém. pl.* œuvres, travaux.

ḥmsi̯, 18; 8. *V. faible intr.* être assis, siéger.

ḥnʿ, 10. *Conj.* ainsi que, avec.

ḥr, B, B, 2, 2, 6, 6; 3, plur. *ḥr-u̯*, 24. *N. pr. masc.* le dieu Horus. Dans les noms divins comp. :

1° ḥr i̯'ḫti̯, 14, Horus habitant l'horizon;

2° ḥr ḥri̯ nbti̯, 1, le faucon vainqueur de l'habitant d'Ombos, c.-à-d. Horus vainqueur de Seth;

3° ḥr rʿ, 1, le dieu Horus-Râ.

1. ḥr, 12, 12, 27, 30. *N. masc.* face, visage; 12, en face de moi, ou bien, en face, à l'étude; 27, devant lui.

2. ḥr. *Prép.* se rencontrant:

A. devant un nom 2, 4, 6 *passim*, 8-13 *passim*, 15-18, 20-23, 25, 25, 31, 32, 35, ou un pron. pers. 13, 20, 20 et relat. (, voir), 23 : 1° sur, dessus; 2° chez, dans, en, à, près de, jusqu'à; 3° grâce à, à cause de, par suite de, relativement à, au sujet de, conformément à, touchant, selon, à; 4° de (après , 11); 5° (coordination) avec, et.

B. devant un verbe 3-5 *passim*, 7-8 *passim*, 10, 13, 18, 22-25 *passim*, 30, 34-36 *passim*, ou dans un temps comp. 12, 14, 16, 17, 27, 36 : 1° afin de, en vue de, pour, de, selon; 2° en train de, à.

ḥri̯, 17; C, C. *Adj. masc.* qui est sur, supérieur. Dans les n. comp. *ḥri̯ ib*, C, C, celui qui est au milieu de, habitant; *iri̯ ḥri̯*, 17, chef suprême, généralissime.

ḥr, 3. *V. intr.* être disposé, être prêt.

ḥr-u̯it, 5. *N. fém. pl.* (*apparent*) terreur, effroi, épouvante.

Lecture : nḥḥ. Voir à la lettre .

ḥḥ-u̯, 7. *N. masc. pl.* millions.

ḥsi̯, 7. *V. faible tr.* louer, louanger, célébrer.

ḥq, 35. *N. masc.* roi.

ḥtp, 4. V. intr. 1° être en repos, se reposer; 2° être tranquille, satisfait.

ḥt-it k' ptḥ, 7. N. pr. masc. nom sacré de Memphis.

ḥz, 13. V. intr. 1° être blanc, devenir blanc; 2° s'éclairer.

ḥz, 18. N. masc. sanctuaire.

●

ḫ-it, 3, 7, 25. N. fém. 1° ventre; 2° sein.

ḫ'-it, 30. N. fém. marais.

ḫ'ʿ, 21. V. tr. laisser, abandonner.

ḫ's-it, 9, 11-12 passim; 15, 19, 29; B, 23; plur. *ḫ's-u̯it*, 6; 1, 8. N. fém. pays étranger.

1. ḫʿi̯, 2; 14. V. faible intr. apparaître, se lever.

2. ḫʿu̯, 8. V. faible tr. 1° orner; 2° coiffer.

ḫʿ-u̯, 7. N. masc. pl. apparitions, levers.

ḫu̯i̯, 2. V. faible tr. 1° protéger, défendre; 2° couvrir.

ḫpr, 8, 14, 17-18 passim, 20, 22, 23; 13, 26. V. intr. 1° arriver, advenir; 2° se produire; s'effectuer, se réaliser; 3° apparaître, exister.

ḫpri̯, 18. N. pr. masc. le dieu (solaire) Khepri.

ḫmt, 17. V. tr. 1° ne pas faire; 2° ne pas savoir, ne pas connaître. Dans l'expression à l'insu de, sans. Il est probable que le groupe est une erreur de transcription pour le groupe.

ḫmt, 1. Adj. num. card. trois.

ḫnm-it, 13, 21, 24; 20, 23, 38, 38; plur. *ḫnmi̯-it*, 9. N. fém. puits.

ḫnti̯, 1. Adj. 1° qui est en avant; 2° le premier.

ḫnt-it ḥn nfr, 5. N. pr. fém. la Nubie.

ḫnd, 15. V. tr. fouler aux pieds, parcourir.

1. ḫr, 1. Prép. au temps de, à l'époque de.

2. ḫr, 9. Conj. or, alors, mais.

ḫr-u̯it, 16. N. fém. pl. 1° choses utiles, indispensables; 2° besoins, nécessités.

ḫr, B. Prép. sous.

ḫri̯, 16, 20, 31. Adj. 1° qui est sous; 2° portant, porteur.

ḫr-u̯it, 10. N. fém. pl. 1° moyens; 2° suffisance.

ḫrd, 16. N. masc. enfant.

ḫsi̯, 4; 19; 31. Adj. qual. faible.

ḫt, 9. Adv. derrière; après que.

Métathèse graphique pour ḫft, 13. Prép. 1° en face de; 2° en présence de.

s, 4, 5, 9, 10, 13, 20, 21, 32; 10, 13, 17, 20-21 *passim;* 19, 20. *Pron. pers. 3e p. fém. sing.* elle (lui).

s', 18. *N. masc.* dos; 1° à la suite de, derrière; 2° à.

s', B, C. *N. masc.* protection.

s', 19, 28, 31, 36; B, C, 1, 7. *N. masc.* fils.

s', 18. *N. masc.* intelligence, connaissance.

si, 28; 15; 15. *Pron. rég. 3e p. fém. sing.* 1° elle, lui; 2° cela.

1. **su**, 4, 15. *Pron. pers. rég. 3e p. masc. sing.* lui, le.

2. **su**, 14, 16. *Pron. pers. sujet 3e p. masc. sing.* 1° lui; 2° c'est.

ni su-it, 14, 20, 22; B; 21; 19; 25, 28, 31, 36; plur. *niu su-it*, 29. *N. masc.* le roi.

suti, 1, 6, *N. masc.* (n. d'agent) le roi de la Haute-Égypte ou du Sud. Dans le titre le roi du Sud et du Nord.

sui-it, 4. *N. coll. fém.* 1° royauté; 2° fonctions royales.

suri, 11. *V. intr.* boire.

suh-it, 16. *N. fém.* œuf.

sush, 3. *V. tr.* élargir, étendre.

suth, 3. *N. pr. masc.* le dieu Seth.

sbti, 2. *N. masc.* mur.

sp, 4, 15, 29, 33; 23. *N. masc.* 1° fois; 2° tour, avènement; 3° événement; 29, 33, jamais; 23, deux fois.

sp-ti, 14, 18. *N. fém. duel* les (deux) lèvres.

spr, 10. *V. intr.* arriver, parvenir.

sfi, 16. *N. masc.* garçon.

smn, 4. *V. tr.* consolider, affermir.

sn, 7, 8, 10, 10, 12-14 *passim*, 32, 36; 5, 10, 12, 13, 25; 10, 20, 24. *Pron. pers. 3e p. pl.* ils (elles).

sn, 32; 23. *Adj. num. card.* deux.

sn, 12; 25. *V. tr.* flairer; 12, 25, flairer la terre (geste protocolaire).

1. **sn**, 15. *V. intr.* passer.

2. **sn**, 19. *V. intr.* être semblable; à l'image de, à la ressemblance de.

snb, A. *N. masc.* santé.

snti, 17. *N. masc.* plan.

sntr, B. *N. masc.* résine.

sr-u, 11, 23. *N. masc. pl.* les nobles (par naissance).

shni, 27. *V. faible tr.* rassembler, réunir.

sh'i, 8. *V. faible tr.* 1° penser à, songer à; 2° évoquer.

sẖm, 5. *V. intr.* se saisir, s'emparer.

sẖr, 13. 20, 33; plur. *sẖr-u̯*, 37; 13, 16, 22; 8, 19. *N. masc.* 1° plan, projet, intention, dessein; 2° état, condition, manière d'être.

ssu̯, 1. *N. masc.* jour (date).

sš, 25. *N. masc.* scribe; scribe royal.

ssd, 8. *N. masc.* bandeau. Dans le n. comp. *ssd šu̯ti*, le bandeau à deux plumes (nom de la coiffure du dieu Min).

sgb-u̯, 25. *N. masc. pl.* cris violents; acclamations.

st, 33. *Pron. rég. 3e p. fém. sing.* 1° elle, la, eux, elles; 2° cela.

sti̯, 24. *N. pr. masc.* Voir .

st', 12. *V. tr.* 1° tirer, traîner; 2° amener, conduire.

sz' ḥr-f, 30. *V. comp. intr.* s'amuser, s'ébattre.

s'zu̯i̯ti̯, 11. *N. masc.* scelleur.

stm, 35; 22; 9, 14; 19. *V. tr. et intr.* :

A. *tr.* 1° entendre; 2° écouter.

B. *intr.* obéir (l. 35).

szd-u̯it, 22. *N. fém. pl.* récits.

š-u, 30. *N. masc. pl.* étangs, lacs.

š't, 21. *Adj. num. card.* cent. Dans le n. de nombre *š't zu̯t*, cent vingt.

šu̯-it, 2; duel *šu̯-ti̯*, 8. *N. fém.* 1° plume; 2° plumage.

šu̯i̯b-it, 2. *N. fém.* ombre.

šmi̯, 9. *V. faible intr.* aller, marcher, se rendre.

šmᶜ, 7. *N. pr.* la Haute-Égypte. Dans le groupe la Haute et la Basse-Égypte.

šmᶜi̯, 2. *Adj.* du sud, méridional.

šd, 8, 21. *V. tr.* creuser.

šdi̯, 23, 35. *V. faible tr.* élever, faire monter.

šdu̯, 11. *N. masc.* outre.

q', 25. *N. masc.* hauteur.

q'i̯r'-u̯, 10. *N. masc. pl.* conducteurs, convoyeurs.

qi̯, 12. *N. masc.* état, condition.

qᶜḥ-u̯, 30. *Adj. masc. pl.* étendus (sens douteux).

qm', 19. *V. tr.* ou *n. masc.* 1° créer, produire; 2° créateur, producteur.

1. **qm'**, 18. *N. masc.* 1° création; 2° forme.

2. **qm'** 30. *V. tr.* lancer.

1. **qn**, A, 7; 2. *N. masc.* vaillance.

2. **qn**, 38. *Adj. qual.* vaillant.

qn-u̯, 14. *N. masc. pl.* beaucoup de, nombre de.

qsn-tu̯, 9. *qsn-ti̯*, 9; *qsn-t*, 20. *V. intr.* être mauvais.

qd, 14; *qd-u*, 15. *N. masc.* tour, contour; 14, tout comme eux, c'est-à-dire qui leur fût comparable; 15, comme toi.

-k, A-B *passim*, 13-19 *passim*, 21-22 *passim*, 26, 32, 33. *Pron. pers. 2ᵉ p. masc. sing.* de toi, toi, tu, ton, ta, tes.

k', 12. *N. masc.* 1° totem, double, génie; 2° personne.

k', 1, 4. *N. masc.* taureau.

k'-u̯it, 17. *N. fém. pl.* (*apparent*) travail, œuvre.

k'ri̯, 5. *N. pr. masc.* contrée de Nubie.

k'h', 4. *V. tr.* lancer.

k'h'b, 5. *V. tr.* piquer.

ki̯, 14; 18. *Pron. pers. 2ᵉ p. masc. duel* toi (derrière un nom au duel).

km-it, 1, 2. *N. pr. fém.* l'Égypte.

k'ši̯, 4; *k'š*, 19, 31. *N. pr. masc.* l'Éthiopie.

gmi, 10. *V. faible tr.* trouver.

gr-u̯it, 12. *N. fém. pl.* les choses préparées, disposées, proposées, c'est-à-dire le problème.

grḥ, 13. *N. masc.* nuit.

gs, 10, 11. *N. masc.* 1° moitié; 2° côté; 11, à côté de.

t', 38. *Art. déf. fém. sing.* la (le).

t', 2, 4; 5; 18, 25; 12, 16; 13, 15, 24; pluriel *t'-u*, 6; duel *t'u̯i*, 1, 24; 14. *N. masc.* terre, pays, région, contrée. Dans les n. pr. 2, la Haute-Égypte; 5, le pays des nègres (terme générique); 14, l'Égypte; 24, territoire comprenant Nubie et Éthiopie. Voir aussi au mot 1, 24.

t'š-u̯, 3. *N. masc. pl.* frontières.

1. **tu̯**, 3, 9, 21, 22, [25]; 9, 11-12 *passim*, 19-20 *passim*, 21; *tu̯*, 16, 19, 29, 33, 37 (douteux). *Pron. indéf.* on, *ou* marque du passif.

2. **tu̯**, 13, 13. *V. subst. et aux.* être.

3. **tu̯**, 22. *Pron. rég. 2ᵉ p. masc. sing.* toi.

tu̯t, 18. *N. masc.* image, portrait.

tp, 18. *Prép.* sur.

tpi̯, 1. *Adj. num. ord. masc.* le premier.

Voir .

tm, 18. *N. pr. masc.* le dieu Toum.

tmu̯, 15. *V. aux. négatif* ne... pas.

tn, 11, 12, 23, 38; 12. *Adj. dém. fém. sing.* ce, cet, cette.

tn, 23, 23. *Pron. pers. 2e p. pl.* vous.

tri, 28. *Particule interr.* quoi? qu'est-ce que?

tru, 3. *N. masc.* couche, trempe.

th, 15. *N. masc.* fil à plomb (de la balance).

tb-ti, B. *N. fém. duel* les deux sandales.

tsi, 11. *V. faible intr.* monter.

ti, B, B, C, 1, 7; A, B, B; *ti*, B; C; 3; *titi*, 26. *V. faible tr.* 1° donner, accorder; 2° faire que.

d-it, 17. *N. fém.* main.

du-uit, 5. *N. fém. pl.* beuglements, hurlements.

du', 25. *V. tr.* 1° adorer, invoquer; 2° saluer.

du'-it, 35. *N. pr. fém.* l'Hadès, le séjour des morts.

dbn-it, 16. *N. fém.* tresse de cheveux.

dnh, 2. *N. masc.* aile.

dh-u, 23. Erreur probable pour . Voir à la lettre .

z-it, A-C, 1, 7. *Adv.* éternellement, à toujours.

zʿm, 2; 8. *N. masc.* électrum.

tu, C, C, 6, 17; 35; 22, *N. masc.* montagne.

zut ou **z'ut**, 21. *Adj. num. card.* vingt. Voir à *š't*.

1. **tr**, 23, 23, 29; 20. *Prép.* depuis.

2. **tr**, 14, 16. *Conj.* depuis que.

thuti, 15. *N. pr. masc.* le dieu Thoth.

zs, 32; 21. *Pron. indéf.* même: 21, toi-même; 32, lui-même = propre.

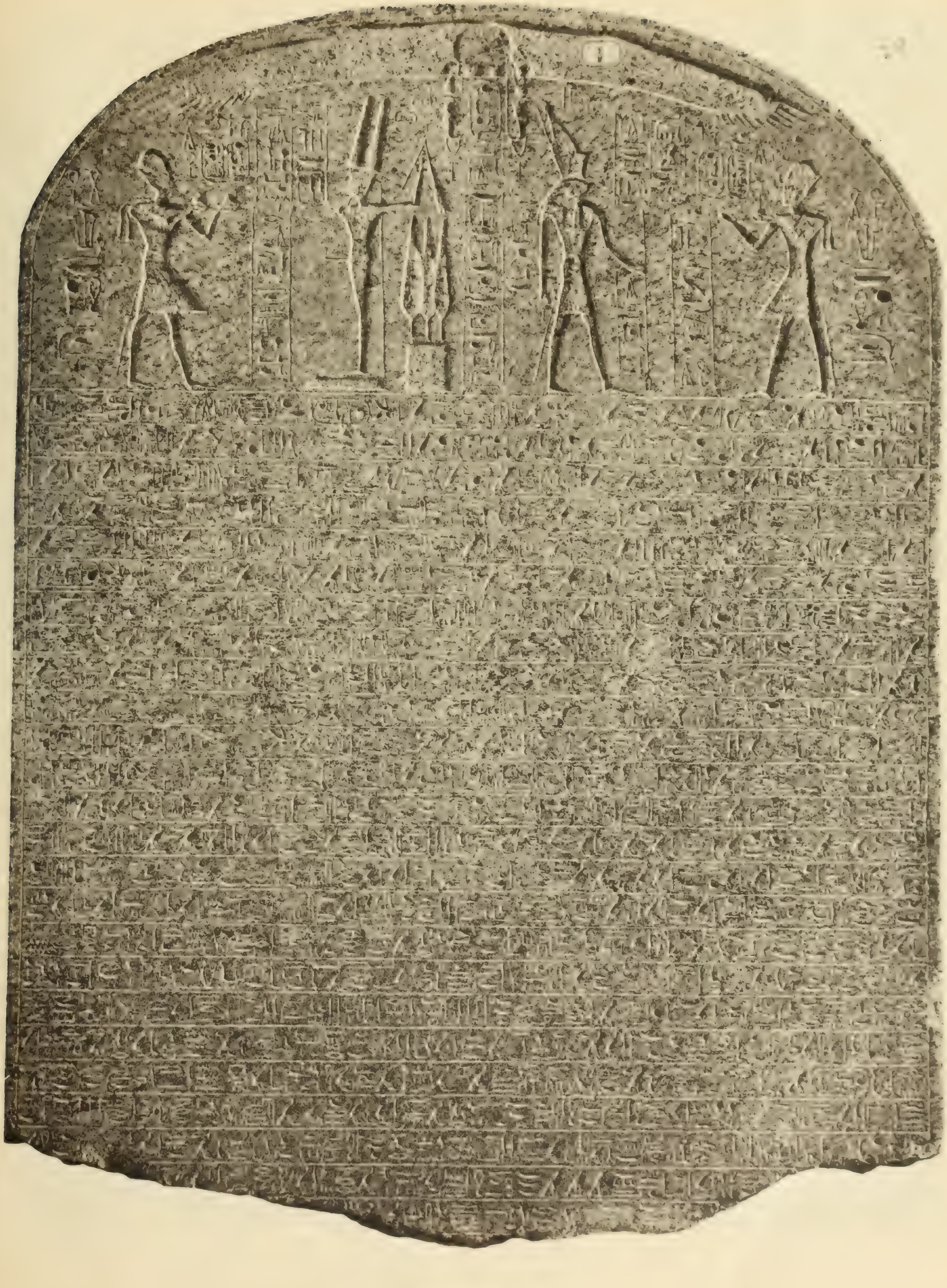
zd, 9, 12, 17, 21, 23; A, B, B; 19; 11; 13, 23, 25; 23; 19; 22, 32; *zdi-tu*, 16, 19, 37 (ce dernier incertain); [-] 24. *V. tr.* 1° dire, répondre; 2° dépeindre, raconter. Noter la formule A, B, qui répond à notre guillemet.

zd, A. *N. masc.* durée.

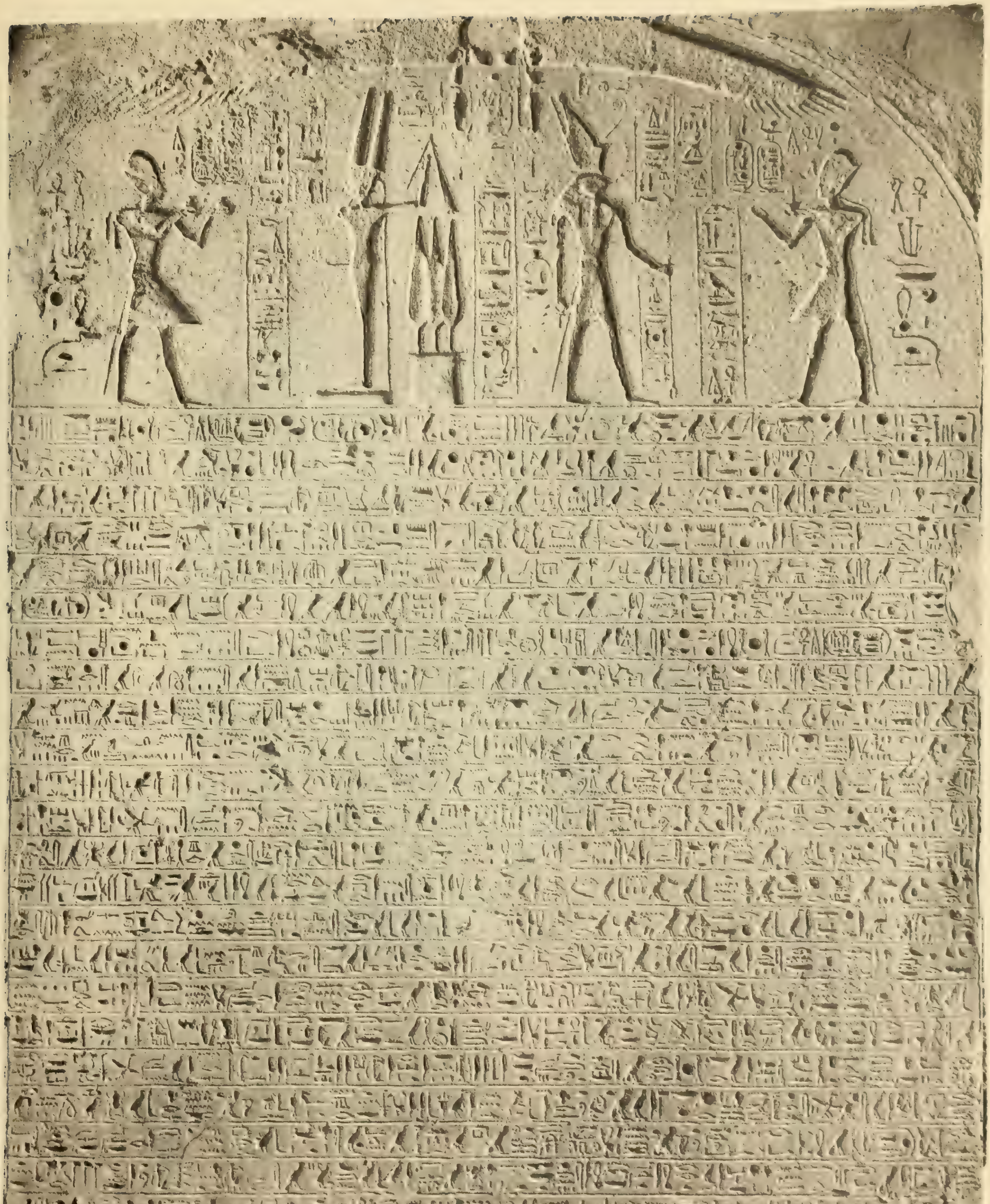
z'z' 22. *N. masc.* tête; sur.

ERRATUM.

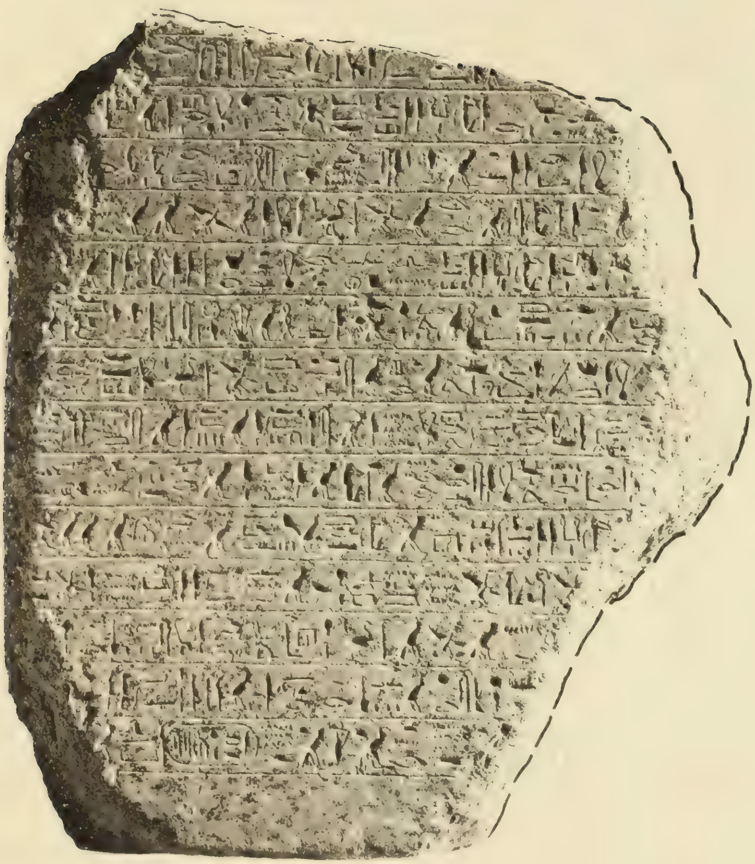
Page 7, note 5, *au lieu de :* , *lire :* .



Fragment supérieur.



Moulage du fragment supérieur.



Fragment inférieur.

EN VENTE :

AU CAIRE : à la Librairie Paul Tribier, ancienne Librairie classique Gillet, rue Emad el-Dine, n° 5;

A ALEXANDRIE : à la Librairie L. Schuler, rue Chérif-Pacha, n° 6;

A PARIS : chez A. Fontemoing et Cie, E. de Boccard, successeur, 1, rue de Médicis;

A LONDRES : chez Bernard Quaritch, 11, Grafton Street, New Bond Street.